

Bibliographies

Autor(en): **Bondallaz, A.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **43 (1914)**

Heft 12

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

les devants dans cette organisation. Dès 1845, nous trouvons la Fédération de Windthorst, fondée dans le but de former les jeunes gens à la vie politique. Les libéraux fondent à Cologne, dans le même but, leur première association en 1899. Les uns et les autres n'admettent que les jeunes gens ayant atteint 18 ans. Les socialistes, par contre, appellent à eux les adolescents de 14 à 18 ans ; tandis que les premiers se bornent à la politique, ceux-ci étendent leur activité à tous les terrains : religieux, économiques, intellectuels autant que politiques. Ce n'est qu'en 1906 que fut créée la première association socialiste à Mannheim. Nous aurons au reste l'occasion d'y revenir et de montrer que les conservateurs et Guillaume II avaient bien raison de craindre l'exode en masse de la jeunesse populaire vers les oasis du paradis socialiste.

E. DÉVAUD.



BIBLIOGRAPHIES

Recueil de monographies pédagogiques publié à l'occasion de l'Exposition nationale suisse, Berne 1914, par la conférence romande des chefs de l'Instruction publique, sous la direction de Ed. Quartier-La-Tente, un volume in-8° de 580 pages, Payot et C^{ie}, Lausanne, 1914.

A l'occasion de l'Exposition nationale qui a eu lieu à Genève en 1896, parut un recueil de monographies pédagogiques, dans lequel on remarquait des études substantielles sur les principaux pédagogues suisses, Rousseau, Pestalozzi, Fellenberg et le P. Girard, des articles sur des sujets différents, tels que l'école populaire en Suisse, l'instituteur primaire et son rôle actuel au point de vue hygiénique, son instruction, sa carrière, les expositions scolaires, les travaux manuels et le développement des examens de recrues.

L'expérience faite en 1896 a donné de bons résultats. Le recueil fut considéré comme un complément de l'exposition, et il rendit de réels services aux membres du corps enseignant. Les autorités scolaires y trouvèrent elles-mêmes des renseignements, dont la réunion en un volume ne se trouve pas ailleurs. Ces avantages ont attiré l'attention de la conférence des chefs de l'Instruction publique de la Suisse romande et l'ont engagée à renouveler l'expérience à propos de l'Exposition nationale suisse de 1914. La publication fut confiée aux soins diligents de M. Quartier-La-Tente, directeur de l'Instruction publique du canton de Neuchâtel. Pour assurer la réussite de l'entreprise, le rédacteur en chef s'est assuré la participation financière de la Confédération et a eu recours à la collaboration d'hommes compétents, dont l'autorité en matière de pédagogie est reconnue. Le recueil contient, outre deux préfaces, dont l'une est de M. Quartier-La-Tente, vingt-quatre monographies et travaux différents sur des sujets relatifs à l'instruction et l'éducation. La première étude est de M. Zbinden, professeur à Genève, elle est un résumé fidèle des monographies parues en 1896. M. Henri Mégroz s'est chargé de donner une idée exacte de l'activité de la Con-

férence des chefs de départements de la Suisse en général et de la Suisse romande en particulier. Puis viennent des travaux sur l'école populaire : les deux premiers, l'instituteur des écoles primaires et l'école populaire suisse, sont de la plume érudite de M. Quartier-La-Tente, et le troisième, l'inspectorat des écoles primaires, a été rédigé par M. Léon Latour, inspecteur des écoles à Neuchâtel. L'enseignement de la gymnastique, du chant et du solfège, de l'histoire et de l'hygiène, est traité en autant de chapitres différents par MM. Mathey-Gentil, Pantillon, Malsch et Joos-Mathey. Les expositions scolaires permanentes, les travaux manuels, les classes gardiennes, l'éducation des enfants anormaux, les colonies de vacances, la décoration des salles d'école, l'enseignement ménager, l'emploi des projections et du cinématographe dans l'enseignement, l'examen pédagogique des recrues, l'école primaire tessinoise, et d'autres sujets encore ont été traités par des spécialistes très informés des choses de l'école.

Fribourg occupe une belle place dans le recueil. M. le professeur von Overbeck présente une étude savante sur la discipline scolaire et la participation de l'école à la justice pénale. La question des bibliothèques scolaires a été traitée par notre collecteur des *Echos de la presse*, M. le Dr Eugène Dévaud : le développement de ce genre de bibliothèques, les règlements qui les régissent, le choix des livres, l'administration des bibliothèques fondées pour l'enseignement secondaire et primaire, les guides de lectures, et d'autres questions semblables sont traitées avec une connaissance de la matière qui a fait dire à M. Guex que cette étude est « très fouillée ». Enfin, la question de l'enseignement des travaux à l'aiguille dans les écoles de la Suisse a été étudiée par M^{lle} Lucie Gremaud, inspectrice scolaire. Le travail a été remarqué de M^{me} Quartier-La-Tente, dont la compétence en cette matière est reconnue de tout le monde et qui a bien voulu nous communiquer l'impression favorable que lui a laissée la lecture du rapport de M^{lle} Lucie Gremaud. Nous reproduisons ici cette appréciation.

« Parmi les monographies pédagogiques préparées en vue de l'Exposition nationale suisse, et formant un beau volume de 600 pages, nous avons lu avec un intérêt tout spécial le beau travail de M^{lle} Lucie Gremaud, inspectrice scolaire (Fribourg), sur l'enseignement des travaux à l'aiguille. L'auteur n'est pas seulement une inspectrice scolaire ; chaque ligne de son étude trahit une femme cultivée et spirituelle, ce qui n'est pas peu dire quand il s'agit de l'examen d'une branche spéciale, essentiellement pratique. Les personnes entendues dans ce domaine y trouveront, condensée dans une vingtaine de pages, toute l'histoire de l'enseignement des travaux féminins, depuis l'origine, c'est-à-dire depuis le moment où la première institutrice s'est trouvée en face de jeunes filles à instruire (en passant par Pestalozzi, Frœbel et le Père Girard, qui ont fait entendre sur ce sujet leurs voix autorisées), jusqu'aux trois grandes étapes, l'Exposition de Zurich en 1883, celle de Genève en 1896 et celle de Berne en 1914, qui furent les points de départ d'un enseignement méthodique perfectionné et toujours plus approprié à son objet et aux exigences des temps modernes. Nous félicitons M^{lle} Gremaud de la manière distinguée, tant pour le fond que pour la forme, dont elle

« a traité son sujet, et nous ne doutons pas que cet intéressant exposé
« n'éveille un intérêt toujours croissant pour l'Enseignement des
« travaux à l'aiguille en Suisse. »

Dans cette nomenclature des chapitres que contient ce *Recueil de monographies pédagogiques* réunies par M. Quartier-La-Tente, je n'ai pas la prétention de donner une analyse même succincte et abrégée. J'ai simplement voulu signaler le mérite de l'œuvre, la variété des sujets traités, leur importance et leur nombre, la quantité enfin d'hommes experts qui s'occupent de pédagogie avec la conscience, la connaissance et le souci qu'on doit apporter quand on traite de questions vitales.

J. F.

L'Almanach du P. Girard.

* * *

Tous les membres du corps enseignant primaire fribourgeois connaissent l'*Almanach Pestalozzi*, agenda à l'usage des maîtres et des écoliers, qu'édite chaque année la librairie Payot, à Lausanne. La valeur de cette publication ne saurait être mise en doute ; elle a certainement rendu des services à tous ceux qui se la sont procurée jusqu'à ce jour. En automne 1912, le Comité de la Société de secours mutuel a même été en relations d'affaires avec la maison Payot, au sujet de la vente du dit agenda auprès du personnel enseignant du canton de Fribourg. Comme on le sait, cette opération n'a pas produit de brillants résultats. Mais, comme dit le proverbe, à quelque chose malheur est bon. De cette sorte de déconvenue a surgi l'idée que la Société de secours mutuel pourrait, elle aussi, éditer quelque chose de semblable, une publication bien fribourgeoise que l'on nommerait : *Almanach du Père Girard*, en souvenir de l'éminent pédagogue auquel notre petit pays s'honore d'avoir donné le jour. Discutée en séance du Conseil d'administration, le 5 février dernier, l'idée prit corps, et pleins pouvoirs furent laissés au Comité de Direction pour mener à chef cette innovation. Ce dernier est aujourd'hui décidé d'aller de l'avant, fort de l'intention de rendre service aux instituteurs et aux institutrices ainsi qu'à toute la jeune population estudiantine du canton, sans être pour autant tributaire des cantons voisins. Pour atteindre ce but qui lui est cher, le Comité compte sur la collaboration de nombreux membres du corps enseignant ; sans cette aide précieuse, il ne lui sera guère possible de mener l'entreprise à bien. Des pourparlers seront entamés incessamment avec une imprimerie du pays pour l'impression et le lancement de la future publication. L'*Almanach du Père Girard* renfermerait un calendrier, comme tous les agendas ; il serait illustré de vignettes soignées et attrayantes et imprégné, en général, de couleur locale. Le texte comprendrait des données intéressantes et originales, voire même inédites, sur la pédagogie et les méthodes nouvelles, l'histoire nationale, la géographie, les sciences naturelles, la littérature fribourgeoise, l'agriculture, la statistique, etc. ; on y trouverait des modèles d'exercice de grammaire selon la méthode de concentration, des sujets de composition, des séries de problèmes gradués, etc. Il n'y aurait qu'une seule édition ; mais un certain nombre d'exemplaires renfermeraient une adjonction spécialement à l'usage

du corps enseignant. Le volume ne serait pas très volumineux et son prix, accessible aux bourses les plus modestes.

Tel est, dans ses grandes lignes, le projet que nous avons en vue. Nous aimerions maintenant connaître les opinions et les idées du personnel enseignant. Du choc des idées jaillit la lumière, dit l'aphorisme bien connu. Que chacun veuille donc réfléchir et nous communiquer sa manière de voir et sa pensée sur la matière.

M. Barbey, inspecteur scolaire, chef de service à la Direction de l'Instruction publique, ayant bien voulu se charger, avec la compétence qu'on lui connaît, de la direction générale de l'entreprise, on voudra lui faire parvenir tout ce qui se rapporterait à la question.

A. BONDALLAZ, *secrétaire.*

CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — A l'occasion des derniers examens qui ont eu lieu au Technicum cantonal, on annonce que d'importantes modifications vont être apportées à l'école des géomètres, par suite des exigences de la nouvelle ordonnance fédérale pour l'obtention du diplôme de géomètre du registre foncier. On a le projet d'organiser une section pour la formation d'auxiliaires géomètres, d'opérateurs pour les levés, de dessinateurs. Il suffirait, pour les candidats à cette section, d'avoir accompli avec succès le programme d'une école primaire.

— † *M. Emile Mathey.* — Jeudi matin, 5 juin, ont eu lieu, à Belfaux, les obsèques de M. Emile Mathey, ancien instituteur. Depuis quelques mois déjà, M. Mathey était souffrant; la maladie mina lentement sa robuste constitution; tous les soins lui furent prodigués; ce fut en vain. Cet excellent homme a succombé mardi, à l'âge de 53 ans seulement. Il avait enseigné pendant quinze années à Givisiez et pendant vingt années à Belfaux. Il dirigeait en outre, avec distinction, la société de chant de cette paroisse. D'un caractère aimable, jovial, toujours bienveillant, M. Mathey avait le secret de semer l'entrain et l'humour dans toutes les réunions. Ses funérailles ont été une pieuse et touchante manifestation de sympathie et de reconnaissance.

Confédération. — Les 25 et 26 mai a siégé à Berne l'assemblée annuelle de l'Association suisse des directeurs d'établissements d'instruction pour enfants indigents. Plusieurs